

Macron prépare une baisse des retraites de 25% !

écrit par Marcher sur des oeufs | 4 septembre 2019



.
Il va falloir encore plus d'euros pour aller chercher tous les étrangers : les accueillir ; les loger ; les nourrir ; les blanchir -(ah ! bientôt faudra non pas supprimer cette prestation mais la terminologie ☺)-, les soigner ; les former ; leur payer les connexion téléphone et internet, voire le mobile ; les transporter ; les divertir accessoirement les cultiver....

Ouais ! des milliards d'euros que tout ça. Il va donc falloir racketter tous ceux qui financent, soit le Français lambda.

.
Parce que ce ne sont pas les grandes entreprises tenues par les copains de Macron qui vont payer. Macron continue de nous prendre encore et encore ce qui est à nous et le privatise !!!! Si, si messieurs dames ; notre dictateur privatise à tour de bras jour après jour. La semaine dernière c'était pour la

privatisation de la FDJ que les députés anti-France se sont empressés de voter. Et tous les jours ce sont des dizaines de migrants que les troupes du dictateur français font entrer sur notre sol et tous les jours qu'elles signent pour nous dépouiller de territoires, d'entreprises, d'industries et de nos droits et libertés.

.
Bon ! pour en revenir à la politique folle du dictateurs français soutenu par sa garde rapprochée et ses troupes de collabos et son financement ; ces beaux parleurs, ces bien-pensants ont trouvé une idée géniale : «*une baisse des retraites de l'ordre de 25%*», Pas beau ça ?! Ils en ont de la chance ces décideurs d'avoir des idées de génie pareilles ; et comme ils doivent être contents tous les immigrés et immigrants attendus en pensant à cette troupe de collabos qui travaillent si bien pour eux !

Pour nous le « sentiment » d'être malheureux ; le « sentiment » d'être dépossédés, le « sentiment » d'être déclassés par la mondialisation, le « sentiment » d'avoir peur de ne pas pouvoir assumer sa famille, le « sentiment » de plus pouvoir assurer sa survie ?!...

L'an dernier c'étaient le diésel et les centimes d'€ ; cette année comme l'avait annoncé Marine Le Pen lors de la campagne 2017 et l'euroéenne ; c'est le rouleau compresseur qui roule comme une Ferrari, et il roule sur nous. Elle avait dit que les retraites seraient touchées ; et je pense personnellement que ce n'est que le début, que le régime de retraite va disparaître et que chacun devra financer sa retraite, là aussi privatisation probablement.

Quels gilets, de quelle couleur va-t-il falloir sortir, puisque le gilet jaune a viré sa couleur ?

La suite ce sera quoi ? Que vont-ils gratter encore ?

.
Alors que les partenaires sociaux ont de nouveau rendez-vous à Matignon les 5 et 6 septembre pour parler réforme des retraites, le futur «système universel» inquiète certains observateurs, qui craignent une réforme injuste. **L'économiste Henri Sterdyniak a livré son analyse à Sputnik et prévoit une baisse future des pensions.**

Déjà [18 mois de discussions](#). Et ce n'est pas fini. Le futur «système universel» de retraite sera à nouveau le sujet des débats qui auront lieu à Matignon les 5 et 6 septembre prochain. Sera présent Jean-Paul Delevoye, haut-commissaire à la réforme des retraites, pressenti pour faire son entrée au gouvernement. L'accompagneront syndicats, patronat, mais aussi le Premier ministre Édouard Philippe.

Alors qu'Emmanuel Macron tient «à un grand débat» concernant ce chantier, qui doit incarner «le changement de méthode» suite à [la crise des Gilets jaunes](#), **il a également remis en question l'âge de départ à la retraite à taux plein à 64 ans**, principale mesure du rapport de Jean-Paul Delevoye. Le locataire de l'Élysée dit préférer «un accord sur la durée de cotisation».

.
Du côté des syndicats, seule la réformiste CFDT est favorable au «système universel» voulu par la majorité. Les autres ne veulent pas d'un système unique par points, à l'exemple d'Yves Veyrier, numéro Un de Force ouvrière. Ce dernier ne voit «aucune raison de défaire» le cadre actuel, «qui garantit une retraite convenable». Pour Philippe Martinez, patron de la CGT, «il y a besoin d'améliorer ce système, mais pas de tout changer». Comme d'autres observateurs, il craint un système par points «injuste».

Sputnik France a demandé à l'économiste Henri Sterdyniak, officiant notamment à l'Observatoire français des conjonctures

économiques (OFCE), son avis sur la question. Pour lui, une telle réforme mènera à une baisse des pensions pour les futurs retraités. Entretien.

Sputnik France: Quel est l'objectif du gouvernement avec cette réforme?

Henri Sterdyniak: «On peut distinguer l'objectif affiché, qui est celui de passer à un nouveau système qui sera universel et plus contributif, de l'objectif réel, qui est celui de garantir que la part des retraites dans le PIB n'augmentera pas dans les années à venir. **Le ratio retraités-actifs va obligatoirement évoluer à la hausse. L'objectif est donc de baisser progressivement le niveau des retraites, de l'ordre de 25% d'ici à 2050. L'avantage de passer à un nouveau système est d'accélérer la baisse des retraites.»**

Sputnik France: Quel crédit accordez-vous à la volonté affichée du Président de la République de mettre en place «un grand débat», censé acter le changement de méthode du gouvernement après la crise des Gilets jaunes?

Henri Sterdyniak: «Pour qu'un grand débat puisse avoir lieu, il faudrait qu'il soit ouvert. C'est-à-dire que l'on accepte l'idée qu'il faudra peut-être augmenter les ressources du système. Donc accepter la hausse des cotisations et ne pas simplement se dire que le problème est de savoir sur qui va peser la baisse des retraites.»

Sputnik France: Plusieurs observateurs craignent un futur système par points, qu'ils jugent «injuste», notamment pour les classes sociales les moins aisées. Qu'en pensez-vous?

Henri Sterdyniak: «Un système très contributif risque de défavoriser les travailleurs manuels. Si le critère principal pour déterminer le niveau de pension est avant tout l'âge, cela pénalise les travailleurs qui ont du mal à se maintenir

en emploi au-delà de 60 ans, soit à cause de l'usure physique, soit à cause de la désindustrialisation du pays qui fait disparaître des métiers et augmenter le chômage. **Le risque avec le système envisagé est de favoriser des personnes qui peuvent plus facilement se maintenir en emploi et qui ont une longue espérance de** vie, comme les cadres, au détriment des travailleurs à bas salaire.»

Sputnik France: La question de la pénibilité occupe une partie des débats...

Henri Sterdyniak: «C'est un problème majeur. Il existe des professions qu'il est difficile de pratiquer au-delà d'un certain âge. Je pense aux aides-soignantes ou aux routiers, par exemple. Il faudrait donc imaginer que pour ces professions, on puisse bénéficier de la retraite plus tôt avec des conditions correspondantes à celles dont ils auraient pu bénéficier en se retirant plus tard de la vie professionnelle. **Mais visiblement, on n'en prend pas le chemin. Il** faut voir ce que va donner la concertation. Dans l'idéal, il faudrait ouvrir des négociations dans les branches et les entreprises afin de baisser l'âge de l'accès à la retraite à taux plein pour certaines professions.»



© PHOTO. AFP

[Un million de Français ayant un emploi vivent en dessous du seuil de pauvreté](#)

Sputnik France: D'ici quelques mois, à quoi pourra s'attendre un jeune qui rentrera sur le marché du travail à l'âge de 23 ans?

Henri Sterdyniak: «Si l'on maintient la durée de cotisation requise à 43 ans, il aura sa retraite à 66 ans. Maintenant, la question est de savoir quelle sera dans 40 ans la situation du marché du travail, la pénibilité des différents emplois, etc. La crainte d'un niveau de retraite plus faible qu'aujourd'hui est légitime. Actuellement, la retraite en France est

relativement généreuse, les retraités ont à peu près le même niveau de vie que les actifs. Si le projet du gouvernement passe, on peut s'attendre à un niveau de vie inférieur de 25% pour les retraités du futur. C'est préoccupant. En revanche, il faut rappeler que ce sont les jeunes d'aujourd'hui qui seront aux commandes dans 30, 40 ans et ils pourraient très bien décider de maintenir un niveau satisfaisant de retraite. Rien n'est inscrit dans le marbre.»

Sputnik France: Que préconisez-vous pour sauver le système des retraites tout en gardant une certaine justice sociale?

Henri Sterdyniak: «D'abord, il faut accepter l'idée d'augmenter un peu les taux de cotisation. Il faut maintenir des âges de départ relativement faibles pour les métiers pénibles. Cela devra se faire branche par branche. Il est également nécessaire de se donner des objectifs en termes de taux de remplacement. **Le danger du système préconisé par le gouvernement est que ce dernier pourra fixer selon sa volonté la valeur du point d'année en année pour équilibrer le système.** Cela veut dire que les travailleurs n'auront aucune garantie sur le niveau de leurs retraites, puisqu'il pourra baisser à la discrétion du gouvernement. La bonne réforme consisterait à se fixer des objectifs afin que les travailleurs avec un salaire moyen aient un taux de remplacement de l'ordre de 75%, quitte à augmenter les ressources du système.»

<https://fr.sputniknews.com/france/201909031042035090-nous-nous-dirigeons-vers-une-baisse-des-retraites-de-lordre-de-25-selon-henri-sterdyniak/>